

Six lettres de René Bazin relatives à son roman *Le blé qui lève*

En janvier 2020, les Archives départementales de la Nièvre ont fait l'acquisition en vente aux enchères d'un exemplaire dédié par l'auteur de l'édition originale du roman *Le blé qui lève*. S'agissant d'un roman dont l'action se déroule dans la Nièvre, cette acquisition vient combler une lacune des collections de la bibliothèque de la direction des Archives. Ce volume renferme un ensemble de six lettres manuscrites.

Elles sont de la main de l'auteur, l'écrivain René Bazin (1853-1932). Cinq sont datées entre le 22 janvier 1906 et le 24 août 1907, la sixième, non datée, doit être la plus ancienne. Ces lettres sont jointes à une édition originale du roman *Le blé qui lève* publié à l'automne 1907. La reliure porte en bas du dos la mention *Les Gouttes*. Le livre porte la dédicace suivante : *A Edm. Clayeux / cordial souvenir / d'un ami / [signé] René Bazin*.

Ces lettres ainsi que l'ouvrage ont été adressés à Edmond Clayeux (1879-1962), né et décédé au château des Gouttes à Thionne (Allier). Lors de la rédaction de ces lettres, ses parents René (1847-1941) et Aline, née Robert (1853-1944) sont les hôtes de René Bazin lors de ces déplacements. La famille est connue pour son équipage de chasse à courre, l'équipage des Gouttes.

Lettre 1

Paris, 6 rue S^t Philippe du Roule

Mon Cher ami,

J'ai écrit le plan d'un roman que je vais commencer d'écrire.

Mais je ne suis pas encore fixé. Quant au lieu où le drame se passera. Les personnages et l'action seuls sont choisis. J'hésite.

Voulez-vous me dire :

Si l'étude de bûcherons socialistes de l'Allier serait possible ? A votre avis, serait-elle intéressante, et, par exemple, ouvrirait-elle un jour sur l'esprit déplorable qu'on laisse se répandre dans les campagnes, ou bien n'est-ce qu'un phénomène local ? Même s'il

/

est local, présente-t-il des éléments originaux (réunions dans les bois ; chefs ; relations rendues difficiles ou violentes avec les propriétaires ; contagion) ?

Le pays est-il pittoresque ?

Quel serait le centre d'excursion ? Et quel moyen de locomotion serait préférable ? Et quels villages étudier ?

Il est possible que rien de tout cela n'aboutisse, parce que les conditions que je souhaite rencontrer ne se trouveraient pas dans le coin de France que vous habitez.

/

En tout cas, j'aurai un mot de vous, me disant, je l'espère, que vous êtes heureux, comme vous méritez de l'être.

Je vous envoie mes vœux les meilleurs, mon souvenir, l'assurance de mon cordial dévouement.

[signé] René Bazin-

Lettre 2

Paris, 6, rue S^t Philippe du Roule
22 Janv. 1906

Mon Cher ami,

Votre aimable et intéressante lettre me décide.

Mon prochain roman aura pour cadre les forêts et les moissons dans la Nièvre.

J'accepte, avec beaucoup de gratitude, l'invitation que vos parents veulent bien me faire, et je vous demande de me dire si les dates suivantes conviennent.

Je partirais de Paris, le jeudi 22 février,

/

à 8 h du soir (à cause de l'Académieⁱⁱ), ou plutôt le 23 par le train de 8 h 15 matin.

J'aurais donc, pour prendre les premiers renseignements et courir le pays avec vous, la soirée du 23, le samedi 24, le dimanche 25, et je reviendrais à Paris, le lundi 26, (lundi gras), par un train à déterminer.

Il me semble que cela suffirait, qu'en pensez-vous ?

Ne parlez pas de mon projet, en tout cas, ne précisez pas le sujet que je veux traiter. Cela vaut mieux.

Je serai ravi de vous revoir,

/

et je vous en envoie l'assurance, avec mon bien cordial merci

[signé] René Bazin

Faites-moi un horaire approximatif !

Je vous indique la semaine de la fin de février, à cause de la fin des coupes, et selon vos renseignements, mais, s'il était possible de ne faire le voyage que les 2, 3, 4 mars, ce serait, pour le moins, préférable.

Lettre 3

Les Rangeardièresⁱⁱⁱ
20 sept. 1906

Cher ami,

Voici enfin des dates que je crois libres.

Je serai à La Colancelle, le dimanche 7 et le lundi 8 octobre.

Je voudrais enfin faire une visite, - 1/2 journée p. ex. - à M. Duvergier de Hauranne^{iv}, château d'Herry.
Puis je passerais une journée aux Gouttes^v.

Voulez-vous me dire comment je pourrais combiner ces deux dernières

/

visites ; s'il faut commencer ou finir par Les Gouttes, mettre Herry en 1er et Les Gouttes en second, ou inversement !

Quand vous m'aurez répondu, je pourrai vous indiquer ferme à quel endroit de La Colancelle – je viens d'écrire à quelqu'un là-bas, - vous pourriez me trouver.

Je serais bien ravi si tout pouvait s'arranger. Vous voudrez bien offrir mes hommages à vos parents.
Pour vous, cher ami, vous savez mes sentiments de vieille affection

[signé] René Bazin

Lettre 4

Les Rangeardières
26 sept. 1906

Cher ami,

Voici le projet définitif.

Je ne veux pas vous obliger à venir me chercher chez M. Cornu, maire de La Colancelle, lundi soir. C'est trop de fatigue.

Je serai à Moulins mardi matin 9 octobre ; soit que j'arrive par le train de 8 h 48, soit que j'ai couché à l'hôtel le plus voisin, Terminus hôtel, vous m'y trouverez prêt à 8 heures. Nous camperons, chasserons, tout ce 9. Le lendemain, mercredi je vous demande de me faire conduire au train de 11 h 30. Je passerai à

/

Herry la soirée, et irai coucher à Paris.

Si, par hasard, j'apprenais que M. de Hauranne est absent, je resterais aux Gouttes jusqu'au soir du mercredi.

Il est utile que j'assiste à la séance de l'Académie, le jeudi.

A bientôt. Je suis bien heureux de vous revoir, et suis cordialement, vôtre.

[signé] René Bazin

Lettre 5

Les Rangardières
19 oct. 1906

Cher ami,

J'ai passé une journée tout à fait bonne et agréable aux Gouttes ; je vous remercie de me l'avoir procurée ; je remercie également vos parents dont j'ai été l'hôte, et je vous prie de leur offrir mes hommages, ainsi qu'à madame votre sœur. Vous savez que, quand on sort d'une maison, il se fait dans

/

l'esprit, une sorte de tableau de la famille qui habite cette maison. Eh bien ! J'ai gardé un souvenir ému de ceux qui m'ont accueilli aux Gouttes.

Vous dirai-je ainsi que je me suis beaucoup amusé à la battue ? J'ai peur, en l'avouant, de vous paraître encore enfant, et cependant c'est vrai, j'ai pris là des heures de vacances tout à fait

/

amusantes.

Merci donc ; au revoir ; je travaille, et votre pensée n'est pas loin quand j'écris « Nièvre, Saint-Saulge, Corbigny » je vous envoie l'assurance renouvelée de ma vieille affection.

[signé] René Bazin

Lettre 6

Les Rangeardières
24 août 1907

Mon Cher ami,

Quelle bonne lettre vous m'avez écrite, et quel plaisir vous avez fait à l'écrivain, qui est toujours un peu anxieux, quand il vient de lancer à travers le monde une pensée qui en heurte d'autres ! Je vois, heureusement, que j'aurai bien des sympathies, si je soulève des contradictions. La Nièvre m'a déjà envoyé d'aimable remerciements. J'ai reçu, entre autres, une lettre de M.

/

de Marcy^{vi}, une autre de M. de Jouvencel^{vii}, une autre datée de Moulins-Engilbert. A ce propos, est-ce que vous connaissiez un monsieur Maurice Burger, qui a oublié de me donner son adresse ? Je crois qu'il habite le Cher.

Le livre paraîtra le 16 octobre. Je réserve un exemplaire pour vous. Vous le garderez en souvenir d'un hôte qui a passé chez vos parents des heures très bonnes, et qui vous doit plus d'une indication précieuse.

Je me demande même si ce n'est pas en me parlant de votre Nièvre,

/

- ou de l'Allier voisin, - que vous m'avez, il y a longtemps, donné l'idée de prendre là le cadre d'un roman.

Rappelez-moi, je vous prie au souvenir de Monsieur et de Madame Clayeux, et croyez mon cher ami,

Affectueusement à vous,

[signé] René Bazin

- i Cette correspondance est adressée par René Bazin à Edmond Clayeux
- ii René Bazin est élu à l'Académie française en 1903.
- iii Les Rangeardières à Saint-Barthélémy d'Anjou, près d'Angers est la résidence secondaire de René Bazin.
- iv Il doit s'agir d'Emmanuel Duvergier de Hauranne (1839-1914), propriétaire du château de Herry (Cher)
- v Le château des Gouttes à Thionne (Allier) appartenait à la famille Clayeux.
- vi Il doit s'agir d'un membre de la famille Andras de Marcy
- vii Il doit s'agir d'un membre de la famille Jouvencel, châteaude Chanteloup à Guipy